grâce à son option pour la vie, au nom du Christ, à annihiler les forces maléfiques qui voulaient détruire à ses yeux les charmes de la féminité : le monstre marin dévorant les jeunes filles (ou bien l'idée du danger de la sexualité lié à son amour pour la mère annihilant le droit à aimer les jeunes filles). Il soumet alors ses forces à la jeune fille et peut dénouer sans danger la ceinture de celle-ci qui servira de lien à la bête devenue servante à la fois de la jeune fille et de la Société. (Retour de la jeune fille dans la ville tenant en laisse le monstre). A ce moment le héros va à d'autres œuvres. (Il quitte la ville après avoir baptisé tout le monde). Ses instincts servent la femme (fécondité charnelle) et tout ce qu'il fait de social est sublimé, ce qui se dit : la société entière choisit de suivre avec lui la même option de vie. Servir la vie au-delà des épreuves, cela se dit : suivre le Christ qui est vie et résurrection.

En termes psychanalytiques cette légende raconte l'aventure de l'être humain qui passe du stade anal au stade génital actif puis sublimé. Toute cette légende est l'exposé symbolique d'une épreuve psychologique vécue par l'être humain de sexe masculin. L'avènement de la maturité au triple point de vue sexuel, affectif, mental s'insérant dans le social, tout en donnant à tous ses actes un sens oblatif. La polarisation intentionnelle : pour les œuvres, pour la descendance, pour la société de tous les humains, c'est le spirituel *naturel* de l'âge génital servant de base au spirituel transcendant peut-être.[1]

Conclusion.

Nous savons tout ce qu'ont de fragmentaires et d'insatisfaisantes ces quelques réflexions suggérées par l'expérience psychanalytique clinique. Qu'on ne cherche pas dans ce chapitre des preuves de l'existence ou de la non-existence transcendantale du démon. En clinique nous n'abordons jamais le transcendant. Il ne nous est possible que d'aborder l'humain tel qu'il se présente, combinaison indissoluble d'une physiologie (qui secréterait ou exhalerait une certaine psychologie brute) d'une part, et d'autre part d'expressions gestuelles, verbales, mentales, reliées étroitement à cette physiologie. Il semble bien que tout le vécu et le ressenti

humain pour la théorie psychanalytique. On donne ce nom, par allusion au mythe d'Œdipe, aux émois du garçon où son amour pour sa mère est compliqué de jalousie.

1. L'interprétation psychanalytique de la Légende de St-Georges n'ôte aucunement la valeur esthétique et spirituelle de cette belle légende. Au contraire, c'est par l'analyse que l'on peut comprendre l'importance symbolique de cette légende et le rôle hautement moral qu'elle a sur les enfants.